

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Deux classes de sixième Segpa vont fermer dans l'Eure à la rentrée 2025 - ici

De

4-5 minutes

Il y a, dans le département de l'Eure, 15 classes de sixième SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel et adapté) qui accueillent des collégiens en grande difficulté scolaire. Il n'y en aura plus que 13 à la rentrée 2025 avec les fermetures des 6e Segpa du collège Jean-Rostand à Évreux et à Grand-Bourgtheroulde. *"J'ai pris la décision de fermer deux 6e et ça ne devrait pas poser de difficultés"* a justifié à "ici Normandie" la directrice académique des services de l'éducation nationale de l'Eure. Françoise Moncada s'appuie sur **la baisse démographique dans le département**, déjà visible dans l'enseignement du premier degré (écoles maternelles et primaires), *"on perd environ 1.200 élèves tous les ans"*, et qui commence à se faire sentir à l'entrée au collège.



Selon Françoise Moncada, cinq places étaient vacantes en 2020-2021. *"Aujourd'hui à cette rentrée 2024, ce sont 116 places vacantes"* avance la directrice académique qui a *"maintenu à cette rentrée 2024 trois classes de 6e dont les effectifs respectifs étaient de quatre, cinq et neuf"*. Il y a par exemple quatre élèves à Jean-Rostand à Évreux et neuf à Grand-Bourgtheroulde et **"30 places vacantes juste pour le niveau 6e"** dans le département rapporte Françoise Moncada.

Une explication dénoncée par les syndicats

Pour les syndicats enseignants, FSU-SNUIPP en tête, **l'argument de la baisse démographique ne tient pas**, *"parce dans les différents établissements scolaires, on se rend compte que la grande difficulté scolaire est toujours bien présente, voire de plus en plus présente"* dénonce Adrien Sauvage, directeur de Segpa au collège Alphonse-Allais de Val-de-Reuil et en charge au niveau national de l'école inclusive et de l'enseignement adapté pour la FSU-SNUIPP. L'enseignant syndicaliste veut mettre aussi en avant *"la réalité de la pré-orientation"*, l'orientation définitive en Segpa n'intervenant qu'à la fin de l'année de sixième. *"À son arrivée dans le département, la directrice académique a fait passer un message clair : trop d'élèves étaient orientés en 6e Segpa. Cela signifiait que l'orientation définitive devenait problématique, car il n'était plus possible de réintégrer en 5e Segpa des élèves initialement scolarisés en 6e générale, les classes de 6e Segpa étant déjà complètes"* dénonce l' élu.

Constituer un dossier de pré-orientation en 6e Segpa demande un lourd travail administratif et dès le début des années 2020, le nombre de demandes d'inscription en 6e a effectivement baissé fortement. Mais les écoles déposent de nouveau des dossiers : *"Si la 6e Segpa de Jean-Rostand venait à voir le jour, on passerait de quatre élèves cette année à 12 l'année prochaine"* chiffre Adrien Sauvage.

Quel avenir pour les élèves et les enseignants ?

Si les deux classes de 6e ferment, où seraient scolarisés les élèves ? *"D'après la directrice académique, les enfants iraient dans d'autres structures de l'enseignement adapté puisqu'il y aurait un nombre de places suffisants"* explique Adrien Sauvage, qui, toutefois, s'interroge : *"On a des élèves en très grande difficulté scolaire dans des familles souvent en difficulté sociale à qui on va demander de faire un trajet bien plus long et les éloigner de leur réalité"*.

Chaque Segpa est encadrée par six enseignants (trois professeurs des écoles pour l'enseignement général et trois professeurs de lycée professionnel pour l'enseignement professionnel à partir de la 4e. Avec ces fermetures, **l'Éducation nationale tenterait-elle de récupérer des postes pour les affecter ailleurs ?** *"C'est très clairement la volonté qui est derrière tout cela"*, assène Adrien Sauvage. *"La baisse démographique ne tient pas. La vraie réalité est financière et c'est une question de moyens"* et poursuit : *"On souhaiterait un retour à un dialogue concret avec des échanges d'arguments qui peuvent s'entendre des uns et des autres qui aboutisse à une décision issue de concertations réelles"* formule la FSU-SNUIPP qui a peu apprécié d'avoir été mise, d'après elle, devant le fait accompli.

À Grand-Bourgtheroulde, des parents d'élèves du collège Jean-de-la-Fontaine ont lancé [une pétition pour dire non à la fermeture](#).